



RELIGION & RACE

The United Methodist Church



L'église et les opprimés :

# QUATRE PERSPECTIVES AFRICAINES



Une étude biblique en quatre parties  
pour des petits groupes qui se réunissent en présentiel ou virtuellement.  
Publié par la Commission générale sur la religion et la race



# TABLE DE MATIÈRES

<b>À propos de cette étude</b>	3
<b>Pour tirer le meilleur parti de cette étude</b>	7
<b>La compétence interculturelle et cette étude</b>	9
<b>Préparation de l'animateur</b>	14
<b>Session 1</b>	
Au puits. Une nouvelle vie et de nouvelles relations en Christ	15
<b>Session 2</b>	
Sous l'arbre à palabres : Rendre justice dans une communauté de prière	21
Le conte de l'arbre à palabres africain par le Révérend Isaac Broune	
<b>Session 3</b>	
Où est l'église lorsque les opprimés deviennent des boucs émissaires ?	30
Les veuves accusées de sorcellerie. Blâme des victimes et exploitation des personnes vulnérables par la Révérende Dr Vitoria Chifeche	
<b>Session 4</b>	
Lorsque les chrétiens retournent leur pouvoir contre les opprimés	38
Les dirigeants de l'église abusent du pouvoir et ne suivent pas l'exemple du Christ par la Révérende Dr Eunice Musa Ilya	

# À propos de cette étude



La naissance de l'église du Christ le jour de la Pentecôte (Acte 2) a vu les peuples de toutes les nations rassemblés et unis par le Saint-Esprit, et dotés de la capacité de parler et de comprendre la langue maternelle des autres, tout en louant Dieu ensemble comme un peuple diversifié. C'était un moment fort et sacré pour l'église, un moment qui promettait l'unité d'objectif, de vocation, d'esprit et de mission.

Cependant, en dehors du récit de la Pentecôte, dans d'autres récits bibliques sur la croissance de l'église du Christ, nous voyons une communauté de foi confrontée aux réalités de la « diversité ». Les premiers chrétiens (les premiers juifs qui ont suivi Jésus) ont débattu avec les nouveaux chrétiens sur la question des rituels qui étaient « corrects » et de ceux qui étaient moins pieux. Les querelles portaient sur la manière de guérir et sur les personnes qui méritaient d'être guéris, ainsi que sur les personnes qui

devaient ou non prendre la parole à l'église. Les femmes, que Jésus a clairement bénies et appelées au ministère, se sont retrouvées à lutter contre des cultures sexistes qui les reléguent au rang de citoyens de seconde classe. Malgré l'affinité de Jésus pour les pauvres et les marginaux, des personnes disposant de moyens et du pouvoir prenaient de plus en plus le contrôle du récit de la foi, jusqu'à ce que les pauvres deviennent davantage des « objets » de charité et moins des cocréateurs du nouveau type de royaume du Christ.

Nous voilà donc, comme des chrétiens en ce moment : alors que notre foi est répandue dans le monde entier, l'église continue, à bien des égards, à lutter pour l'unité de ses objectifs, de son témoignage et de sa plénitude. Le racisme et le sexisme entravent encore notre témoignage et notre mission. Une grande partie de notre foi est encore définie par des personnes ayant plus d'argent et plus de pouvoir. En ce moment même, des pays comme l'Afrique du Sud, le Zimbabwe et l'Égypte enregistrent chaque jour davantage d'infections à la Covid et de décès, en grande partie parce que les vaccins ne sont pas aussi disponibles dans les pays pauvres que dans les pays riches. La cupidité—telle qu'elle est vécue sous la forme d'un racisme, d'un sexisme et d'une inégalité économique systémiques—fait qu'il est difficile pour les disciples de Jésus-Christ de parler et d'agir comme un seul homme, même face à la pauvreté, la violence, et l'exploitation. Notre réflexion sur l'évangile a été ternie par notre réticence à faire tomber les barrières, les institutions et les systèmes qui ne reflètent

pas la volonté de Dieu pour nos vies et pour le monde.

Pourtant, il y a des chrétiens dans le monde entier qui font un travail de justice, de transformation, de guérison, de repentance et de réparation. Sur tous les continents, dans les villes comme dans les villages, des graines sont plantées et portent les fruits de l'unité, du ministère auprès des pauvres et des marginalisées, de l'expression de la vérité et de la confrontation avec l'injustice, ainsi que de la restauration de la terre. Cette étude examine quatre de ces lieux.

Cette étude biblique en petits groupes a été conçue et créée par quatre pasteurs chrétiens du continent africain et est rédigée à partir de leurs points de vue. L'Afrique est un continent, pas un pays, qui comprend 51 pays différents, 1,3 milliard d'habitants (à comparer aux 748 millions d'habitants de toute l'Europe), et plus de 1500 langues différentes parlées. Les Africains et leurs communautés sont divers et plus complexes que les stéréotypes véhiculés par les médias.

Le christianisme africain est relativement récent sur le continent, ayant été introduit principalement par des missionnaires européens blancs aux 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles. La beauté du christianisme africain était et reste le fait que les peuples ont embrassé Jésus-Christ dans le contexte de leurs propres traditions et pratiques culturelles séculaires. Malheureusement, les missionnaires chrétiens blancs ont également imposé leurs pratiques sociales et morales aux Africains, non pas parce que ces valeurs étaient

nécessairement chrétiennes, mais parce que le racisme, la xénophobie, les notions de suprématie et la doctrine de la découverte ont déformé la compréhension qu'avaient les Blancs des personnes autochtones noires et de couleur comme étant également créées à l'image de Dieu et de leurs cultures et traditions comme étant dignes de respect. Pourtant, l'Esprit Saint de Dieu et le peuple africain ont travaillé ensemble pour construire des églises fortes dans lesquelles de nombreuses pratiques traditionnelles et manières d'être de la communauté informent et enrichissent la manière dont l'église est vécue.

Une tradition essentielle chez de nombreux Africains consiste à affronter et à répondre aux besoins spirituels, moraux et physiques désespérés en tant que communauté rassemblée, même au-delà des barrières de la pratique religieuse ou de la famille. Ainsi, la plupart du « travail d'église » n'est pas centré sur le bâtiment de l'église, ou des réunions de comité loin du reste des quartiers. Les auteurs de cette ressource sont plutôt des pasteurs membres du clergé chrétien africain qui sont appelés à servir Dieu en dehors des églises, principalement parce que leurs lieux de témoignage, de ministère et de restauration se trouvent dans leurs communautés.

Le théologien sud-africain et pasteur Méthodiste, le Révérend Simangaliso R. Kumalo, en étudiant la formation et l'éducation de la foi chez les Africains, soutient plusieurs vérités sur les communautés chrétiennes rassemblées sur le continent. Dans son livre, *From Deserts to Forests: A Model of*

*Ministry and Community Development*, (du désert à la forêt, un modèle de ministère et de développement communautaire), M. Kumalo affirme que les églises et les communautés de foi africaines fonctionnent sur la base de la compréhension suivante:

1. **Jésus a une affinité particulière avec les pauvres et les marginalisés.** « Jésus a également prêché aux riches, mais apparemment, c'est son souci de prêcher aux pauvres qui a validé sa prétention à la messianité ... Cela signifie que Dieu se trouve là où se trouvent les pauvres, et que lorsque nous servons les pauvres, nous servons Dieu », écrit M. Kumalo.
2. **Dieu veut que l'église s'occupe de la situation critique des pauvres et des opprimés.** De plus, M. Kumalo note que les communautés de foi en Afrique sont plus efficaces lorsqu'elles associent les enseignements de l'Évangile à des actions visant à changer, voire à bouleverser, les systèmes—familiaux, locaux, nationaux et mondiaux—afin d'instaurer une justice et une équité qui élèvent les pauvres. « En tant que chrétiens », écrit-il, « nous devons partager et appliquer les lois de Dieu en matière de justice économique, qui visent à libérer et à autonomiser les pauvres ».
3. **Les chrétiens doivent prendre au sérieux le ministère de la réconciliation raciale et des autres besoins.** M. Kumalo décrit l'état de l'Église Méthodiste d'Afrique du Sud après l'apartheid, qui a laissé dans son sillage des disparités économiques,

de la méfiance et de fausses notions de supériorité/infériorité raciale. Chacun des auteurs de cette ressource vient également de nations marquées par le colonialisme blanc, l'exploitation raciste et des luttes de plusieurs décennies pour l'indépendance des Noirs autochtones. En outre, les auteurs décrivent des sociétés où les femmes ont traditionnellement été considérées comme inférieures aux hommes et dominées par eux, et où les conflits entre les tribus ont également affecté les communautés. Le christianisme colonial a malheureusement

soutenu, renforcé et exploité le racisme, le sexisme et les divisions tribales. Cependant, l'évangile de Jésus-Christ appelle clairement à la repentance, aux réparations et à la réconciliation, et les chrétiens contemporains d'Afrique et du monde entier répondent au mandat de Dieu d'œuvrer pour la justice, la restauration et pour la réparation.

# Pour tirer le meilleur parti de cette étude

## NOTES POUR LES RESPONSABLES ET LES PARTICIPANTS

1. **Détendez-vous. Concentrez-vous sur l'orientation de l'apprentissage en groupe.** En tant que leader/facilitateur, vous n'avez pas besoin d'être un expert. Au lieu de cela, votre travail consiste à maintenir l'engagement des membres du groupe, à encourager et à susciter la discussion et à inviter les autres membres du groupe à partager la direction.
2. **Faites vos propres recherches sur le continent africain.** « Taquinez » l'étude aux participants potentiels en partageant les informations de votre recherche (via les médias sociaux, votre site web, un tableau d'affichage, etc.). Par exemple, si vous faites partie d'une église chrétienne, partagez les noms des dirigeants d'églises autochtones africaines de votre communauté confessionnelle. Expliquez comment vos organismes religieux locaux et régionaux sont connectés à la mission et au ministère dans les pays d'Afrique.



3. **Exhortez les participants à adopter un rythme lent en classe.** Chaque session est écrite pour durer environ 75 à 90 minutes. Cela peut aller à l'encontre des personnes préoccupées par le temps, d'origine américaine et européenne. Cependant, beaucoup d'autres pays, dans l'Afrique et l'Amérique latine, les cultures autochtones ne sont pas aussi strictes en matière de temps. Alors, rappelez à l'avance aux élèves de prévoir de se détendre et de laisser assez de temps pour la discussion et le partage à un niveau plus personnel.
4. **Recrutez un collègue/pasteur de l'un des pays mentionnés pour co-enseigner.** Si vous avez un collègue (pasteur, éducateur, missionnaire, travailleur social, etc.), soit homme ou femme, du Zimbabwe, de Côte d'Ivoire, du Mozambique ou du Nigeria qui est à l'aise et prêt à vous aider, demandez à cette personne de co-diriger l'une des sessions. Ou, s'ils ne sont pas disponibles pour diriger ou co-diriger la classe, demandez-leur des idées pour approfondir la compréhension du groupe des personnes et des nations couvertes par cette ressource.
5. **Invitez des participants potentiels avec la promesse d'action après cette étude.** Pendant que vous planifiez cette étude, dites aux élèves qu'ils seront invités à donner en l'argent, à commencer le travail de justice dans leurs communautés, à enseigner aux autres et à s'engager dans des ministères de partage d'informations et de témoignage en réponse à ce qu'ils apprennent. Rappelez-leur que le but de cette étude est de susciter la justice, la guérison et l'engagement missionnaire.
6. **Alertez les participants qui pourraient être déclenchés par cette étude.** Les sessions 2 et 3 contiennent des histoires sur la violence à l'égard des femmes. La session 3 comprend une histoire explicite de violer une femme. Alertez les participants de la classe sur les thèmes de cette étude et permettez-leur de se retirer s'ils préfèrent. Alternativement, vous pouvez demander à un pasteur ou à un conseiller qualifié de « être prêt » pendant ces séances de classe pour soutenir ceux qui pourraient subir un traumatisme pendant la durée de la réunion.
7. **Encouragez le pasteur et le chef de louange à assister et à passer le mot.** Exhortez le pasteur à inclure ce qui est appris dans cette étude au moment de la prédication. Demandez aux directeurs de culte de rechercher des prières et des hymnes africains à enseigner lors du culte du dimanche.

8. **Lisez l'intégralité de l'étude à l'avance, deux fois.** Priez pour les directions du Saint-Esprit. Une grande partie de ce qui est diffusé dans les journaux, la radio et la télévision, et dans la culture pop n'offrent que des stéréotypes et de la désinformation sur les peuples, l'économie et les cultures africains. Les auteurs de cette étude présentent leurs expériences authentiques, ainsi que leur expérience de l'engagement de leurs communautés religieuses dans la vie sociale, économique, politique et spirituelle des personnes qui vivent autour d'eux, et pas seulement des paroissiens. De plus, rappelez-vous que bon nombre des troubles spirituels et physiques mentionnés se retrouvent également dans d'autres communautés à travers le monde. En lisant cette étude et en faisant certaines de vos propres recherches, vous serez mieux préparé à aider les élèves à remettre en question leurs propres idées préconçues afin de s'engager et d'apprendre.
9. **Prenez des notes sur les manières d'améliorer et d'approfondir cette histoire.** Utilisez, par exemple, des histoires récentes de sources religieuses sur le christianisme contemporain dans ces pays (comme United Methodist News Service, Religion News Service, etc.).
10. **Assignez des lectures avant la première session.** Demandez aux élèves de lire la section « À propos de cette étude ».
11. **Être sûr d'avoir suffisamment de copies de l'étude.** Distribuez l'étude en avance.
12. **Soyez prêt à présenter une carte géographique de l'Afrique qui montre clairement les nations dans lesquelles se déroule la leçon.** Ces nations comprennent le Zimbabwe, la Côte d'Ivoire, le Nigéria et le Mozambique. (Par exemple : faites des copies d'une carte ou faites une diapositive ou une affiche et placez-le dans un endroit facile à voir.)
13. **Faites-nous savoir comment améliorer cette étude.** La Commission générale sur la religion et la race aimerait savoir comment cette étude a fonctionné dans votre contexte, ce que les participants en ont dit et comment nous pourrions améliorer nos ressources à l'avenir. N'hésitez pas à utiliser l'évaluation ici : <https://www.surveymonkey.com/r/beingthechurchwiththeoppressed>.

# La compétence interculturelle et cette étude

Que vous soyez un leader ou un participant utilisant cette étude, il est probable que les perspectives culturelles, les expériences de vie et les interprétations bibliques que vous y trouverez seront différentes de celles que vous rencontrez régulièrement. La plupart de ceux qui choisissent d'utiliser ce matériel ne sont pas originaires d'un pays africain, ni même d'une nation où la plupart des personnes sont noires ou des personnes de couleur. Il se peut que vous n'ayez ni la connaissance ni l'expérience directe d'une personne africaine. Oui, nous sommes tous créés par Dieu à son image et l'idéal est de vivre, d'aimer et d'être unis en Jésus. Cependant, l'unité ne signifie pas l'uniformité, et nous sommes donc un reflet diversifié du visage de Dieu tant sur le plan physique, culturel, géographique que sur le plan d'expérience.

En même temps, la réalité de la diversité a également conduit à la ségrégation et à la séparation à travers les moyens qui nous définissent. Le défi pour les chrétiens, y compris ceux qui suivent cette étude, est de rechercher une plus grande compréhension, équité et empathie les uns envers les



autres. Il est particulièrement important de combler les fossés entre nous pour ceux qui, historiquement, ont été marginalisés et réduits à rien à cause du racisme, de la xénophobie, du tribalisme et d'autres formes d'inhumanité—souvent au nom de Dieu et de l'église chrétienne.

Vous êtes donc encouragés à prêter attention à trois capacités et à les affiner :

- › La compétence/curiosité interculturelle ;
- › La curiosité d'apprendre au-delà des stéréotypes et de vos propres préjugés implicites et explicites ;
- › La prise de responsabilité pour créer des espaces ouverts et courageux.

---

## 1. LA COMPÉTENCE/LA CURIOSITÉ INTERCULTURELLE

En participant à cette étude, nous vous invitons à vous efforcer d'améliorer votre compétence interculturelle afin d'être plus à l'écoute de la voix de Dieu à travers les histoires, les lectures bibliques et les idées présentées par nos auteurs. La compétence interculturelle est une aptitude sociale que l'on développe et qui comprend les capacités à savoir :

- › Fonctionner efficacement à travers les cultures, les races, les expériences, etc.,
- › Penser et agir de manière appropriée dans des groupes mixtes, et
- › Communiquer et travailler avec des personnes de différentes origines culturelles, raciales et tribales, que ce soit dans votre communauté, à l'église, au travail ou dans le monde.

« La compétence interculturelle requiert une combinaison de connaissances, de capacités et d'attitudes. Les "connaissances" font référence à l'expertise et à la conscience de notre propre culture, mais aussi aux bases de la communication interculturelle. Les "aptitudes" se rapportent au comportement. L'écoute active, l'observation, l'auto-réflexion, l'empathie et les compétences en matière de communication sont importantes. Enfin, les bonnes "attitudes" sont considérées comme essentielles pour l'acquisition et le

développement de la compétence interculturelle. Elles comprennent le respect, l'ouverture d'esprit, la curiosité et la tolérance à l'égard de l'ambiguïté et de ceux qui pensent différemment ».<sup>1</sup>

La plupart des êtres humains considèrent rarement nos croyances sur tout, depuis la fonction du temps (par exemple, si j'ai deux minutes d'avance, c'est trop tard dans mon monde !), jusqu'à la façon dont nous organisons notre vie familiale, en passant par la façon même dont nous adorons Dieu et comprenons les Saintes Écritures. Elles sont toutes affectées par notre identité culturelle, notre situation sociale et notre héritage. La compétence interculturelle est différente de l'expérience internationale. Le fait d'avoir des amis en ligne, d'avoir beaucoup lu sur le sujet, d'avoir voyagé, d'avoir passé des vacances ou même d'avoir effectué un travail missionnaire à long terme avec des personnes d'une autre nation ou d'une autre culture ne suffit pas pour acquérir les compétences nécessaires. La compétence interculturelle *commence* plutôt par l'acceptation de l'idée que nous ne sommes pas toujours conscients de la manière dont nos propres cadres de référence, nos familles d'origine, notre identité nationale, nos affiliations tribales et culturelles, notre âge, notre identité, etc. déterminent, façonnent ce que nous sommes et la manière dont nous vivons nos vies, ainsi que les personnes que nous incluons et excluons dans notre conscience et nos structures personnelles et sociales. Par

---

1 « Comment améliorer votre compétence interculturelle », par la Dr Christa Uehlinger dans le magazine LGT, 26 juillet 2021.

conséquent, en rejoignant ce groupe d'étude, vous pouvez éprouver des sentiments d'incertitude et d'insécurité, en particulier si vous n'êtes pas régulièrement en relation avec un cercle de personnes racialement et culturellement diverses.

Le développement de la compétence interculturelle est un processus qui dure toute la vie, tout comme notre vie de disciple chrétien, et notre croissance spirituelle se poursuivent tout au long de nos jours. Cependant, des séances de formation et d'éducation à tous les niveaux sont disponibles par le biais de cours en ligne, de webinaires et de sessions en présentiel pour ceux qui veulent renforcer la compétence interculturelle. Si vous n'avez pas encore fait ce travail, nous vous recommandons de le chercher. En attendant, alors que vous commencez cette étude, travaillez dur pour :

- ✓ **Respectez et valorisez les cultures des autres personnes.** Cela va au-delà de « Nous sommes tous des personnes, tous pareils ». Cette étude est une invitation à considérer les vies, les luttes et le témoignage chrétien de personnes qui n'ont peut-être pas grand-chose en commun avec vous. Ne portez pas de jugement et partez du principe qu'il existe de multiples façons de faire et d'être.
- ✓ **Explorez et nommez vos propres préjugés.** Restez conscients de vos propres croyances, idéaux et façons d'être et de faire, et remarquez comment vous réagissez lorsque vous êtes confrontés à des points de vue ou des façons d'être

divergents. Posez-vous la question de savoir: « Pourquoi est-ce que je fais/ dis/ pense cela ? » Il ne s'agit pas de minimiser vos expériences, mais plutôt de vous faire prendre conscience de ce que vous ne pensez pas et de nous inspirer et nous mettre au défi d'examiner comment les préjugés personnels, de groupe et systémiques affectent la façon dont le monde fonctionne.

- ✓ **Considérer la compétence interculturelle comme une forme de discipulat.** « Pour s'aimer les uns les autres », au-delà d'une compréhension superficielle, les disciples de Jésus-Christ doivent marcher les uns avec les autres. Cela exige que nous affrontions les préjugés, l'incertitude et l'inconfort avec « l'autre » afin de devenir le Corps du Christ dans sa plénitude. La Bible regorge d'histoires de nos ancêtres voyageant dans des lieux inconnus, échangeant des coutumes, offrant et recevant l'hospitalité de ceux qui autrefois étaient considérés comme des « étrangers ». Jésus a marché parmi ses proches et ses amis, mais son ministère l'a amené bien au-delà de ce qui aurait été sa « zone de confort » culturelle en tant qu'homme juif. Engagez-vous à suivre l'exemple de Jésus.

---

## 2. LA CURIOSITÉ ET L'EXAMEN DES PRÉJUGÉS IMPLICITES

Une caractéristique des personnes compétentes sur le plan interculturel est

leur curiosité respectueuse et exubérante à l'égard des autres personnes, cultures, lieux et expériences. Puisqu'elles comprennent que les personnes créées par Dieu sont partout, et qu'elles veulent une connexion authentique avec les autres, elles s'informent sur des personnes et des lieux qui ne leur sont pas familiers. Ceux qui travaillent à la compétence interculturelle veulent mieux comprendre le monde afin d'apprendre à favoriser la guérison, la plénitude, la justice et les relations justes partout dans le monde de Dieu.

La curiosité interculturelle permet aux chrétiens d'apprécier les différences culturelles qui existent et de considérer ces différences comme des atouts pour le renforcement de notre témoignage et de servir davantage de personnes au nom de Jésus. Ces atouts permettent aux chrétiens de créer un espace où chaque voix est entendue, chaque histoire est honorée et chaque expression culturelle est respectée. Ainsi, en suivant cette étude—en particulier avec des personnes issues d'une réalité culturelle différente de la vôtre—rappelez-vous de :

- › Maintenir un esprit ouvert.
- › Pratiquer l'écoute active.
- › Poser des questions qui approfondissent la conversation (par exemple, « Pouvez-vous m'en dire plus sur ce sujet, car cela n'a pas été mon expérience » ?).

Au fil de cette étude, nous espérons que vous développerez cette curiosité respectueuse et authentique pour la connexion et la compétence. Apprenez les origines de la terre sur laquelle vous vivez et travaillez. Découvrez

un peu d'histoire sur la façon dont le christianisme est arrivé en Afrique et sur l'impact durable des Africains sur le monde. Votre communauté de foi sera peut-être inspirée de participer à un culte religieux ou de développer une relation avec des personnes originaires d'Afrique qui vivent autour de vous. Vous pouvez être incités à apprendre à prononcer quelques formules de politesse dans une autre langue que la vôtre. Renseignez-vous respectueusement sur les coutumes et les normes des personnes issues d'autres cultures qui sont originaires de votre communauté et sur celles qui se sont installées dans votre communauté en provenance d'autres États, nations ou continents.

---

### **3. PRENDRE LA RESPONSABILITÉ DE CRÉER DES ESPACES OUVERTS ET COURAGEUX**

Pour entreprendre ce voyage qui consiste à respecter, comprendre et embrasser ces personnes comme les enfants de Dieu, et ces lieux, ces expériences, ces expressions et ces manières d'être qui peuvent ne pas vous être familiers, ceux qui participent à cette étude doivent communiquer et travailler ensemble. Alors que de nombreux experts en leadership de groupe parlent de créer un « espace sûr » pour tous, la réalité est que les personnes représentées dans cette étude ne vivent pas et n'exercent pas leur ministère dans des espaces sûrs. Les personnes les plus touchées par les préjugés interculturels, la marginalisation économique, le racisme mondial et le tribalisme ne sont jamais à l'abri de ces réalités.

Par conséquent, ceux qui cherchent à comprendre et à s'engager à travers cette étude doivent s'efforcer de créer un espace ouvert, un espace d'invitation, un espace créatif, un espace où les différents points de vue, les expériences de vie et les histoires personnelles sont reconnus ; mais il doit également s'agir d'un espace courageux. Cela signifie que :

- ✓ **Tous les participants et les dirigeants sont responsables de leurs paroles et de leurs actions.** Les mots ont du pouvoir. Les mots prononcés et les actions entreprises au cours de cette étude doivent viser à comprendre, reconnaître, respecter, défaire et même résister aux préjugés causés par les préjugés culturels, le racisme et le tribalisme. En apprenant ensemble, les participants doivent être responsables des mots qu'ils prononcent et se demander si ce qui *veut* être dit *doit* être dit.
- ✓ **La compétence interculturelle fait partie du travail d'antiracisme, alors soyez prêts.** Les auteurs de cette étude décrivent leurs expériences face au racisme/tribalisme dans l'église et dans la société locale et mondiale. Confronter et identifier le racisme, en particulier pour les chrétiens, est souvent délicat, car, historiquement, les chrétiens ont été complices de l'inculcation de préjugés raciaux, de la suprématie blanche et de fausses notions d'infériorité qui ont entraîné la destruction et la mort systématiques et globales des personnes autochtones, noires et de couleur et

d'autres groupes marginalisés sur le plan culturel. En même temps, les personnes dont les groupes culturels/raciaux/tribaux détiennent la plus grande part du pouvoir sont généralement socialisées pour ignorer ou minimiser l'impact des préjugés systémiques et institutionnels. Les chrétiens de votre groupe peuvent trouver difficile de parler de racisme. Continuez à essayer.

- ✓ **Identifiez les parallèles dans votre propre groupe confessionnel, votre communauté et votre nation.** Il sera tentant pour les participants non africains d'être dépassés et impressionnés (ou effrayés ou même dérangés) par ce que les quatre auteurs décrivent dans chaque session. Cependant, les préjugés à l'égard des réfugiés et des « autres », la violence sexuelle, la pauvreté et la désignation de personnes vulnérables comme boucs émissaires se produisent dans notre propre arrière-cour. Tout en élargissant votre compréhension de ce qu'il faut faire pour être l'église des opprimés partout dans le monde, réfléchissez à ce que l'on attend des disciples de Jésus-Christ pour mieux marcher avec les personnes opprimées dans votre propre communauté, apprendre d'elles et favoriser la justice et l'épanouissement.



# Préparation de l'animateur



## **AVANT QUE LE GROUPE SE RASSAMBLE POUR CHAQUE SESSION**

1. Lisez l'intégralité de cette ressource, y compris les Saintes Écritures. Prenez des notes sur les moyens d'améliorer et d'approfondir cette étude en utilisant, par exemple, des articles récents de sources religieuses sur le christianisme contemporain dans ces pays (par exemple, United Methodist News Service, Religion News Service, etc.).
2. Demandez aux membres de la classe de lire la section « À propos de cette étude » et l'intégralité de la Session 1 avant le début du cours. Assurez-vous d'avoir suffisamment de copies pour chaque participant et distribuez-les à l'avance.
3. Faites des copies (ou affichez-les dans la salle de réunion) d'une carte du monde et d'une carte de l'Afrique, sur lesquelles chaque pays représenté dans cette étude—Zimbabwe, Côte d'Ivoire, Nigeria et Mozambique—est identifiable. Pour la Session 1, disposez également d'une carte du Zimbabwe. (Si votre groupe se réunit en ligne, faites des diapositives des cartes).
4. Si nécessaire, configurez et examinez les ordinateurs et les autres technologies.
5. Rassemblez deux ou trois traductions bibliques différentes. (Facultatif : Si la classe se réunit virtuellement, demandez à un ou deux membres d'avoir à disposition des traductions bibliques alternatives—La Bible en Français Courant, Parole de Vie, version Louis Segond, etc., pour les lectures).

# Au puits. Une nouvelle vie et de nouvelles relations en Christ

INSPIRÉ DE JEAN 4:4-42



## À PROPOS DE L'AUTEUR

**Le Révérend Lloyd Tichaenda Nyarota** est un pasteur ordonné dans la Conférence de l'Est du Zimbabwe de l'Église Méthodiste Unie. Il a commencé son ministère en 1989 en tant que pasteur laïc et a été ordonné pasteur en 1997. M. Nyarota a précédemment desservi des paroisses au Zimbabwe et a travaillé dans l'administration de l'Église, notamment en tant que secrétaire général de la Africa Central Conference (Conférence centrale africaine) de la dénomination et en tant qu'organisateur de base pour le General Board of Church and Society de 2012 à 2015. Actuellement, il est pasteur de l'Église Anglicane Unie St John dans le nord de l'Alberta, au Canada, une affectation œcuménique avec l'Église Unie du Canada. Titulaire de deux diplômes de l'Africa University (Université Africaine) de Mutare, au Zimbabwe, M. Nyarota a voyagé pour le compte de missions liées à l'église en Afrique, aux Philippines, en Norvège, en Israël et en Palestine. Il est également co-auteur de l'ouvrage *Religious Leaderships in National Political Conflicts* (les leaderships religieux dans les conflits politiques nationaux) (Wipf and Stock, 2013).



## ACCUEIL ET PRIÈRE

🕒 10 MINUTES



1. Distribuez les photocopies des cartes et autres documents à chaque personne. Si la réunion est virtuelle, expliquez quelles informations seront partagées en ligne.

2. Offrez des mots de bienvenue aux membres.
3. Invitez un membre du groupe à prononcer la prière d'ouverture suivante :

Seigneur Dieu, toi qui as créé le soleil et la lune et notre belle terre, nous te remercions d'avoir des frères et sœurs chrétiens dans cet État et dans le monde entier qui, comme nous, cherchent à suivre Jésus-Christ. Alors que nous commençons cette étude, rédigée par des disciples du Christ en Afrique, ouvre nos yeux et nos oreilles à ce que nous devrions savoir et à ce que nous devons apprendre, et donne-nous des mains et un cœur disposé à être plus aimants, à nous repentir de nos préjugés et de notre indifférence, à nous relier aux chrétiens du monde entier pour accomplir ton œuvre de justice, de guérison et de témoignage partout où nous sommes appelés. Aide-nous à voir le visage de Dieu dans tous ceux donc nous rencontrons, y compris ceux qui vivent dans les quartiers difficiles de cette ville et ceux que tu aimes aux quatre coins du monde. Nous voici, Dieu. Envoie-nous, enseigne-nous. AMEN !

4. Présentez l'étude, en vous référant à la section « À propos de cette étude ». (REMARQUE : Si les membres de la classe disent qu'ils ne l'ont pas lu, le responsable ou un volontaire doit le lire. Il est essentiel comme introduction )

## DÉFINIR LE CONTEXTE

⌚ 2 MINUTES

L'auteur de cette session est le Révérend Lloyd Nyarota, originaire du Zimbabwe, qui se trouve dans la partie sud du continent africain. C'était autrefois une colonie britannique appelée « Rhodésie », mais les indigènes noirs ont eu leur indépendance en 1980.

Les principales langues parlées sont l'anglais, le shona et le ndébélé, les deux dernières étant la langue des plus grands groupes tribaux du pays. Certains des premiers habitants de la région étaient les San, ou Bushmen (Broussards). Des peuples parlant le bantou sont venus du nord entre le 5<sup>e</sup> et le 10<sup>e</sup> siècle. Les Bantous ont construit une ville de

Pierre dans le sud-est. C'était le centre d'un riche empire commercial de 1100 à 1500 environ. Les ruines en pierre du site sont appelées « Grand Zimbabwe ». Zimbabwe est un mot bantou qui signifie « maisons de pierres ».

Le Zimbabwe a une population de près de 15 millions de personnes, et au moins la moitié de la population est chrétienne. M. Nyarota a travaillé et voyagé dans le monde entier en tant que pasteur Méthodiste uni et responsable de mission. Il est actuellement pasteur d'une église anglicane en Alberta, au Canada.



ZIMBABWE

Population: 14.86 millions

Capital : Harare



## LECTURE DE LA BIBLE

⌚ 10 MINUTES

Jean 4:4-15 - Jésus et la femme au puits

*Invitez les membres du groupe à lire la Bible à tour de rôle.*



## RÉFLEXIONS SUR LA BIBLE

⌚ 5 MINUTES

*Le responsable ou la personne désignée lit à haute voix ce qui suit.*

Cette histoire biblique peut nous apprendre quelque chose sur la façon dont les personnes ayant plus de pouvoir, de protections historiques et de privilèges sociaux sont appelées par Dieu à s'engager auprès de ceux qui, historiquement, ont eu moins de pouvoir, moins de protections sociales, politiques et religieuses et moins de privilèges sociaux.

C'est une histoire de salut, familière à beaucoup d'entre nous. Et c'est aussi l'histoire de deux personnes qui occupent des positions sociales différentes dans la société et comment elles se rencontrent. Jésus est un homme juif, qui détient un pouvoir social et religieux par rapport à cette femme samaritaine. Les samaritains étaient considérés par les juifs comme des « païens », car leurs pratiques religieuses différaient de celles des juifs (Cf. 2 Rois 17:26-28). De plus, la Samarie était devenue un lieu de refuge pour tous les juifs qui avaient enfreint la loi ou avaient été excommuniés (Josué 20:6-7; 21:21). Ainsi, les personnes juives respectables et en règle dans leur

communauté évitaient de parler avec ou même de se tenir près d'un samaritain.

Jésus reconnaît sa propre identité privilégiée et son pouvoir social, en tant que Juif, en tant qu'homme et en tant que personne envoyée par Dieu—nous n'avons même pas encore abordé son pouvoir ultime en tant que Fils de Dieu et Sauveur du monde. C'est donc Jésus qui ouvre le dialogue avec la femme samaritaine, et c'est Jésus qui utilise l'approche du dialogue respectueux pour aider à combler le fossé qui les sépare. L'approche de Jésus reconnaît que les deux personnes dans cette situation ont quelque chose à offrir à l'autre. La femme peut fournir l'eau pour étancher la soif de Jésus et Jésus a l'eau vive de la vie pour transformer la vie de la femme.

Ils ont partagé des histoires de leur vie et de leur foi. Jésus reconnaît la femme samaritaine et sa religion. Jésus ne juge pas la femme, mais écoute ses histoires tout en partageant les siennes. Et ils trouvent rapidement un lien commun et une connexion, car la femme parle de ce lieu comme étant le puits de « notre père, Jacob », qui était aussi l'ancêtre de Jésus. Jésus demande de l'eau potable en

échange de l'eau vive de Dieu. Il ne s'agit pas d'un cas où la charité des puissants s'abat sur les opprimés, mais plutôt d'une histoire où Dieu avec nous engage une femme dans sa propre restauration et son salut, au-delà des barrières humaines.

Cette histoire biblique se déroule dans un contexte historique de conflits intertribaux, interculturels, interreligieux et de conflits de propriété foncière, et pourtant Dieu-en-Christ réunit ces deux personnes

très différentes dans une relation nouvelle. Quelles sont les implications pour les chrétiens dans cette salle, dans cette église, dans cette ville et dans ce monde ? Comment faire passer le travail de nos propres communautés de foi chrétienne d'une charité sans lien de dépendance, d'une indifférence malaisée et d'une attitude défensive à la recherche de relations justes qui apportent justice et réconciliation au nom de Jésus ?



## DISCUSSION DE GROUPE

⌚ 30 MINUTES



1. Qui sont les « samaritains » qui nous entourent dans le village, la ville ou la cité en ce qui concerne l'identité, les préjugés et les divisions raciaux, culturels et religieux ? Parlez de l'histoire de ces divisions et de la manière dont elles continuent d'influencer la façon dont les gens interagissent les uns avec les autres.
2. Quels sont les conflits—passés ou présents—qui continuent à diviser notre communauté ? Quelles idées nous viennent du récit de Jésus et de la femme au puits pour entamer des conversations nouvelles et apaisantes ?
3. Comment pourrions-nous nous rassembler dans un ministère mutuel, dans l'amour, le respect et la justice pour créer une communauté de foi postcoloniale, comprenant les enfants et les petits-enfants des anciens colonisés et des colonisateurs, des anciens ségrégués et

- séparés et de ceux qui ont imposé la ségrégation, et de tous ceux qui se considèrent comme les « autres » ?
4. Quelles idées issues de cette discussion devrions-nous développer en étapes d'action pour notre église/ministère/communauté ?

*L'animateur peut suggérer des idées telles que le partenariat avec une église de couleur, la collaboration avec des petites entreprises appartenant à des femmes ou à des personnes de couleur, l'étude des propriétaires amérindiens d'origine du terrain de l'église et l'hommage à cette tribu, etc.*



## RÉCAPITULATION: OPPORTUNITÉ DES RÉSEAUX SOCIAUX

⌚ 5 MINUTES



Hortência Joaquim (à gauche) et Maria Pedro Matsimbe puisent de l'eau pour leurs familles à la rivière Domo, à l'extérieur du village de Lameque Mbulo, près de Homoine, au Mozambique. La source d'eau est de mauvaise qualité et est partagée avec les animaux. Les femmes y voyagent souvent par paires pour partager le fardeau du seau plein, qui pèse environ 40 livres. Photo : Mike DuBose, UM News.

*(L'animateur doit laisser le temps aux membres de la classe de publier sur les médias sociaux une chose qu'ils ont apprise au cours de la leçon pour la partager avec d'autres membres de leur communauté en utilisant ces mots).*



Pour les croyants en Jésus, malgré les différences telles que la tribu, la langue, l'ethnie, la nationalité ou l'âge, nous avons une unité plus profonde dans le Saint-Esprit (Éphésiens 4:3) lorsque nous nous tenons ensemble et célébrons ce lien commun. Cette unité honore les diverses expériences, histoires et luttes de chaque personne, et cherche un terrain commun sur lequel construire de nouvelles relations, l'équité et la justice pour tous, et la réparation de ce qui a été brisé. Sous la conduite de Jésus, nous pouvons accepter les différences que Dieu nous a données et célébrer la source de la véritable unité. Prenez maintenant le temps de poster une réflexion ou d'écrire une courte prière inspirée par notre discussion.



## PRIÈRE DE CLÔTURE

⌚ 2 MINUTES



Dieu des opprimés et des exclus, Dieu qui rappelle les oppresseurs à de justes relations et à la repentance, nous croyons que cette église et tous ceux qui suivent Jésus peuvent internationaliser davantage nos perspectives, nos sensibilités et notre démarche de foi avec les autres. Nous croyons et reconnaissons que tu nous as rappelés aux puits qui, les premiers, nous ont offert de l'eau à

tous. Donne-nous la foi d'aller humblement et respectueusement vers ceux que nous rejetons souvent, car nous avons tous besoin de tes eaux vives de salut, d'équité, de restauration et de justice. Rassemble-nous au-delà des barrières créées par l'homme et bénis-nous tous au nom de Jésus-Christ ressuscité.



## ANIMATEUR



Rappelez aux membres du groupe de lire « Le conte de l'arbre à palabres africain » avant la session 2, de revoir la session 1 et

d'écrire leurs réflexions dans un journal ou de les poster sur les réseaux sociaux.

# Sous l'arbre à palabres: Rendre justice dans une communauté de prière

INSPIRÉ PAR ACTES 6:1-7



## À PROPOS DE L'AUTEUR

**Le Révérend Isaac Donko Kouassi Broune** est un pasteur ordonné de la Conférence annuelle de l'Église Méthodiste Unie de Côte d'Ivoire. Il sert deux congrégations de plus de 900 membres et est également assistant administratif de l'évêque Benjamin Boni de la Région épiscopale de la Côte d'Ivoire. En outre, il travaille pour United Methodist News Service en tant que directeur de l'information francophone et produit des émissions de radio en Côte d'Ivoire. En 2018, il a obtenu un master en Divinité de la Vanderbilt Divinity School à Nashville, Tennessee. M. Broune a été ordonné en mars 2021, et son ordination a été un motif de grande célébration. Isaac est devenu la première personne de sa tribu Fanti à être ordonné pasteur Méthodiste Uni en Côte d'Ivoire. Sa tribu a contribué à l'introduction du Méthodisme dans le pays il y a de nombreuses années.

# Le conte de l'arbre à palabres africain

par le Révérend Isaac Broune

---

Un rassemblement communautaire—appelé *palabre*<sup>1</sup>—est une pratique traditionnelle dans les villes et villages du continent. C'est un moyen essentiel pour les populations africaines traditionnelles de se réunir afin d'échanger des informations, maintenir des liens sociaux, prendre des décisions qui affectent la communauté et pratiquer la résolution non violente des conflits.

La palabre, qui se tient souvent sous un arbre, est un espace égalitaire auquel tous les membres d'un village—ou, du moins, une grande partie de la population—participent à la fois à la cérémonie et à la prise en charge de l'ensemble de la communauté. Dans la plupart des communautés africaines, un baobab est dédié à cet effet. (Certains villages désignent

une maison traditionnelle plutôt qu'un arbre pour en faire le site de la palabre, d'où le nom d'« arbre à palabre » ou de « case à palabre »).

Pendant des siècles, la palabre a été le principal mode de fonctionnement du gouvernement local africain, des services sociaux, de la vie religieuse, de l'éducation publique et de la résolution des conflits. L'historienne, Rebecca Shumway, soutient cette affirmation dans l'article : *Systèmes politiques précoloniaux*, dans lequel elle a déclaré que : « Avant la colonisation européenne à la fin du X<sup>e</sup> siècle, l'Afrique avait une très longue histoire de construction d'États ainsi qu'une riche variété de formations sociales décentralisées ou sans État ». « [Une] partie importante de la population africaine vivait dans des sociétés égalitaires de petite taille, où le gouvernement était davantage une question de consensus entre l'ensemble de la population adulte que de domination par une élite », a-t-elle ajouté.<sup>2</sup>

Les leçons tirées des rassemblements autour de l'arbre à palabres

reflètent à bien des égards la manière dont les congrégations chrétiennes contemporaines, les écoles confessionnelles, les équipes de travail et d'autres groupes pourraient plus efficacement faire et être l'église en collaboration dans nos communautés respectives.

La première utilisation du mot église par Jésus apparaît dans Matthieu 16:18: « Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon église, et que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle ».

L'église est le corps du Christ (I Corinthiens. 12:27). « Les églises locales et les ministères d'extension de l'église constituent les arènes les plus significatives à travers lesquelles la formation de disciples se produit<sup>3</sup> ». Une congrégation ou un ministère (et ses membres et constituants) est l'agence du ciel ici sur terre, à travers laquelle Dieu atteint le monde entier.

Faisons une comparaison : lorsqu'une nation entre dans une relation bilatérale avec une autre, chacune établit généralement

---

1 Défini dans les dictionnaires anglais comme "une longue discussion ou conférence", le mot palabre pourrait venir du portugais *palavra*, qui signifie "mot, discours, discussion". Les commerçants portugais du XVI<sup>e</sup> siècle qui se rendaient en Afrique de l'Ouest utilisaient ce mot pour décrire le processus de négociation et de commerce avec les africains, et le mot viendrait du latin *parabola*. Le mot "parabole" partage cette même origine

2 <https://www.oxfordbibliographies.com/view/document/obo-9780199846733/obo-9780199846733-0100.xml?print>

3 <https://www.umc.org/en/content/book-of-discipline-120-ff-section-1-the-churches>

une présence ou une ambassade dans l'autre pays. Par exemple, l'ambassade des États-Unis en Côte d'Ivoire est la présence du gouvernement américain dans ce pays. En vertu de la loi d'adoption, cette ambassade est une terre américaine et représente la voix et la présence des États-Unis d'Amérique. De même, lorsqu'une église est située dans une communauté particulière, le commandement d'aimer et de servir chaque personne du peuple de Dieu dans cette communauté fait de cette église une ambassade du ciel. Et ses chrétiens sont des ambassadeurs de Jésus-Christ.

Un arbre devient un arbre à palabres lorsqu'il est réservé à cet effet. Une église est un rassemblement de croyants qui adorent le Dieu tout-puissant, que l'espace réel soit une vieille hutte, sous un petit arbre, ou dans un bâtiment avec une croix sur la porte et des bancs à l'intérieur. Un tel lieu porte ou assume l'identité de ses occupants—les croyants. Comme les premiers chrétiens, nous, qui croyons, amenons l'église avec nous et nous SOMMES les disciples du Christ et les exécutants de la parole de Dieu.

L'arbre à palabres africain (ou la maison) est un point de rencontre pour les personnes qui partagent des intérêts communs, choisissent de vivre en communauté et—grâce à une invitation ouverte et équitable à tous les villageois—élaborent un credo par lequel ils se gouvernent. La force qui les unit est si forte qu'ils s'engagent à résoudre leurs malentendus de manière pacifique, sans rancune.

Au mieux, la palabre incarne une société égalitaire, où chacun est traité avec respect et dignité, indépendamment de son statut, de sa situation économique ou de son identité. L'opinion de chacun compte lorsqu'il s'agit de discuter du sort de la communauté. Les voisins font confiance au jugement de l'autre, qui a à cœur le bien du groupe. Le modèle de l'arbre à palabres rappelle les paroles de Paul aux Philippiens,

*« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ ».*

—Philippiens 2:3-5

De même, à notre meilleur, les chrétiens croient et vivent la réalité que toutes les personnes sont égales dans le Christ Jésus, et nous qui prétendons être héritiers de l'Église de la Pentecôte partageons le même Seigneur, la même foi, et le même baptême (Éphésiens 4:5-6). Le Corps du Christ comprend des personnes de tous les races, croyances, pays et origines. Faire de la discrimination, rejeter, tourner le dos et regarder fixement, ou « différemment » ceux qui sont différents de nous, c'est déshonorer et rejeter la communion chrétienne ointe par le Saint-Esprit à la Pentecôte (Actes 2).

Pourtant, il semble que l'église actuelle soit plus divisée que jamais, avec le racisme, et d'autres préjugés systémiques et individuels, la discordance idéologique et c'est la stratégie de l'ennemi de l'église pour limiter son efficacité, son pouvoir et son but. Le diable est en guerre contre l'église, et il utilise le racisme et les préjugés culturels pour provoquer la désunion parmi les croyants. Comment le peuple de Dieu utilise-t-il le pouvoir de l'arbre à palabres pour mettre fin à la discrimination et les préjugés ?

^ v ^ v ^ v ^ v ^ v ^ v  
**ACCUEIL  
ET PRIÈRE**

⌚ 15 MINUTES

1. Distribuez les photocopies des cartes et autres documents à chaque participant. Si la réunion est virtuelle, expliquez quelles informations seront partagées en ligne.
2. Dites des mots de bienvenue aux membres.
3. Invitez un membre du groupe à dire la prière d'ouverture.
4. Présentez l'étude, en faisant référence à « L'histoire de l'arbre à palabres », page 23. *(REMARQUE : si les membres du groupe disent ne pas l'avoir lu, le responsable ou un volontaire doit le lire).*



^ v ^ v ^ v ^ v ^ v ^ v  
**RÉVISION/  
LECTURE DE**

⌚ 10 MINUTES

« L'histoire de l'arbre à palabres africain »

*REMARQUE : encouragez les participants à lire cette histoire avant la réunion. Toutefois, si la plupart d'entre eux ne l'ont pas lue, prenez le temps maintenant de la lire à haute voix et à tour de rôle.*

## DÉFINIR LE CONTEXTE

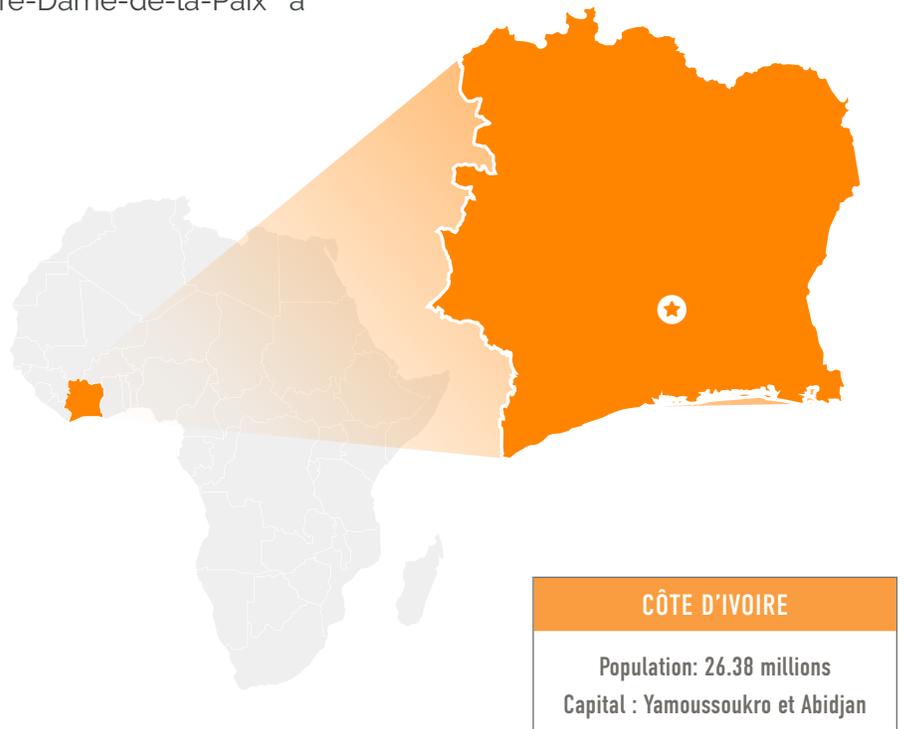
⌚ 2 MINUTES

L'auteur de cette session est le Révérend Isaac Broune, de la Côte d'Ivoire, un pays d'Afrique de l'Ouest qui partage des frontières avec le Mali, le Burkina Faso, le Ghana, le Liberia et la Guinée. La Côte d'Ivoire a en fait deux capitales : Yamoussoukro, la capitale officielle depuis 1983, et Abidjan, qui est la capitale administrative et économique. La plupart des pays ont une ambassade à Abidjan. La principale langue parlée est le français, car le pays a été colonisé par les Français, mais il existe également quatre langues régionales autochtones, et les enfants parlent généralement trois ou quatre langues.

Bien que la religion majoritaire soit l'islam, environ un tiers des quelque 24 millions de citoyens de la Côte d'Ivoire sont catholiques. En fait, elle abrite l'un des plus grands sanctuaires du monde, la basilique Notre-Dame-de-la-Paix à

Yamoussoukro, qui s'étend sur 30 000 mètres carrés). Le pays est également le premier producteur mondial de fèves de cacao. Cependant, en raison de la pauvreté et du manque de santé maternelle, la Côte d'Ivoire a la septième plus faible espérance de vie au monde, avec seulement 57,4 ans à la naissance.

M. Broune est un pasteur méthodiste uni et un journaliste, qui écrit et traduit pour l'Agence de presse officiel de la dénomination. Il a également travaillé avec des leaders d'église pour mettre fin aux systèmes de pauvreté et pour diffuser des informations vitales sur les soins de santé aux habitants ruraux.



^ v ^ v ^ v ^ v ^ v ^ v

## LECTURE DE LA BIBLE

⌚ 10 MINUTES

v ^ v ^ v ^ v ^ v ^ v

Actes 6:1-7 « L'histoire des veuves »

*L'animateur introduit la lecture de la Bible en disant*

Une histoire tirée des Actes des apôtres offre une leçon sur la manière dont le style de l'arbre à palabres a été et peut encore être utilisé pour bouleverser la discrimination culturelle et les préjugés systémiques.

*Lisez ou demandez à un volontaire de lire Actes 6:1-7 à partir d'une version de la Bible. Faites une pause de 10 secondes pour réfléchir, puis demandez à un autre volontaire de lire à partir d'une autre version. Utilisez une traduction ou une paraphrase en langue moderne, puis une version plus « traditionnelle » de la Bible. Vous pouvez trouver l'histoire jouée en ligne et l'utiliser comme une version. Si le groupe comprend des personnes parlant plus d'une langue, invitez des volontaires à lire dans deux langues.*

^ v ^ v ^ v ^ v ^ v ^ v

## RÉFLEXIONS SUR LA BIBLE

⌚ 10 MINUTES

v ^ v ^ v ^ v ^ v ^ v

*L'animateur ou le volontaire lit à haute voix.*

Nous abordons ce récit des Actes des apôtres à un moment où la communauté ecclésiale n'est plus aussi « fière » de l'unité de langue et d'objectif que nous avons constatée lors du miracle de la Pentecôte. Maintenant, des personnes parlent leurs propres langues et viennent à la foi, chacun avec ses propres traditions, idées, morales et façons d'être. Les grecs sont les juifs parlant le grec, tandis que les juifs hébraïques parlent l'araméen et sont nés à Jérusalem ou en Judée.

Oui, ils sont tous juifs, mais ils parlent des langues différentes et ont des origines culturelles et ethniques différentes. Dans cette histoire, les juifs grecs ont accusé leur famille religieuse hébraïque de (1) discrimination entre les sexes, (2) népotisme, et (3) préjugés linguistiques. Plus

précisément, les grecs allèguent que les hébreux négligent certaines veuves parce qu'elles parlent grec.

Prendre soin des veuves et des orphelins—sans doute parmi les personnes les plus vulnérables et les plus exploitables de la société—était un ancien mandat d'enseignement et de pratiques parmi le peuple de Dieu, remontant à l'Exode. Il aurait été opportun pour les apôtres de dénoncer simplement les dirigeants hébreux et de les condamner pour discrimination—en particulier à l'égard des personnes en situation de pauvreté et des personnes marginalisées dans la société au sens large.

Cependant, en réunissant cette nouvelle église post-pentecôte, les apôtres

voulaient donner l'exemple d'une manière de prendre des décisions qui distinguerait le témoignage du corps du Christ. Le besoin de justice était urgent, tout comme l'appel à transformer les systèmes d'oppression (et les personnes privilégiées dans ce système) en les réunissant autour d'une table commune. Les objectifs étaient de guérir et d'apporter l'équité à un groupe, tout en invitant les groupes privilégiés à l'examen de conscience et à la transformation.

Bien que la plupart des apôtres de cette histoire soient hébreux, ils avaient gagné la confiance des grecs et d'autres membres de la communauté ecclésiale post-Pentecôte, en pleine croissance et de plus en plus diverse. Ils ont reconnu et validé les préoccupations des parties marginalisées, tout en priant avec les personnes des deux côtés de la question et en affirmant leur humanité et leur « appartenance ».

L'église occidentale actuelle, comme dans d'autres parties du monde, a besoin de dirigeants qui ont gagné la confiance d'une diversité de personnes, qui sont manifestement dirigés par et remplis de l'Esprit Saint et de sagesse, et qui sont prêts à affronter le racisme, le sexisme, la xénophobie et d'autres discriminations, de manière à apporter la guérison, la plénitude et la justice aux opprimés, tout en appelant à la repentance et à la transformation totale en Christ de ceux qui oppriment.

Faire et être l'authentique église de Jésus-Christ est une affaire sérieuse. Lorsque nous nous donnons à la Parole et aux prières, nous sommes équipés pour prendre des décisions éclairées par l'Esprit qui animeront et développeront la congrégation et la communauté. Les gens de toute la communauté se sont rassemblés pour voir et entendre comment les apôtres allaient résoudre ce conflit et, franchement, pour voir si ces leaders de la nouvelle église étaient authentiques. Ils voulaient voir si ce nouvel évangile et ses adeptes étaient vraiment des agents fiables et transformateurs de Dieu. Et lorsque les gens ont vu la différence, ils ont afflué pour rejoindre ce nouveau mouvement. Les Actes des apôtres ont connu une grande affluence, et un conflit qui aurait pu étouffer l'église naissante est devenu le tremplin de la propagation du mouvement chrétien.

*« La parole de Dieu se répandait, le nombre des disciples augmentait beaucoup à Jérusalem, et une grande foule de sacrificeurs obéissait à la foi ».*

—Actes 6:7 (LSG)

Si l'église du XXI<sup>e</sup> siècle doit former des disciples qui deviendront des agents de changement proclamant l'Évangile du Christ à travers les nations, alors nous devons appliquer et employer cette stratégie de résolution des conflits modélisée par les Douze et pratiquée en communauté, d'après la version communautaire de l'arbre à palabres africain.

## DISCUSSION DE GROUPE

⌚ 30 MINUTES

1. Quelles sont les similitudes entre le récit d'Actes 6 et le modèle africain de l'arbre à palabres ? Comment les gens se rassemblent-ils dans chaque cas ?
2. Comment le conflit est-il abordé, à la fois dans le récit biblique et sous l'arbre à palabres ? Que doivent faire les décideurs pour rendre justice aux parties lésées ? Pour aider les auteurs à comprendre et à se repentir de leurs préjugés et de leurs actes injustes ?
3. Souvenez-vous d'une occasion où vous avez vous-même participé à une injustice raciale/culturelle/de genre—intentionnellement ou par inadvertance—à l'encontre d'une autre personne dans une église ou une communauté. Partagez cette expérience avec le groupe.

*NOTE AU RESPONSABLE : Si votre église est majoritairement ou entièrement blanche, demandez aux membres pourquoi ils pensent que les personnes autochtones noires, et de couleur [PANDC] ne font pas partie de leur communauté de foi.*

4. Comment la méthode de l'arbre à palabres pourrait-elle être utile pour aborder les préjugés culturels/ethniques/tribaux ou le racisme systémique dans une église ?

*Animateur : Prenez note des suggestions et des idées, sans forcer les membres à s'accorder.*

## RÉCAPITULATION: OPPORTUNITÉ DES RÉSEAUX SOCIAUX

⌚ 5 MINUTES

*NOTES POUR L'ANIMATEUR : Mettez un terme à la discussion en demandant aux membres de la classe de réfléchir à ce qu'ils ont entendu. Encouragez les membres à accepter une tâche « mission possible! » au cours de la semaine à venir, de remarquer et interrompre en toute sécurité la discrimination raciale/culturelle/ethnique. Invitez-les ensuite à partager sur les réseaux sociaux (ou à écrire dans un journal) une idée de la session 2 sur ce que Dieu les appelle à être et à faire. Ils peuvent également partager une idée, un fait ou un défi de l'église qui tourne autour du tribalisme, de l'inégalité des sexes, des préjugés et de l'injustice ethnique.*





## PRIÈRE DE CLÔTURE

⌚ 2 MINUTES



*Animateur ou volontaire*

Dieu de nos ancêtres et Dieu immuable, aujourd'hui, tu as envoyé Jésus-Christ pour nous sauver et nous montrer une autre façon de vivre. Donne-nous l'audace et le courage d'être cette nouvelle création et ce nouveau témoignage dont le monde a tant besoin. Donne-nous la sagesse d'apprendre des Apôtres ce que signifie prier en tant que communauté, affronter l'injustice en tant que communauté, et témoigner du pouvoir de changement de vie de Jésus-Christ en tant que communauté. Remodèle-nous

et fais de nous des instruments plus audacieux de transformation, de justice et de réconciliation. Et nous te rendrons toute reconnaissance et toute louange, au nom de Jésus.

*Animateur : Rappelez aux membres de la classe de tenir un journal ou de publier leurs réflexions sur les réseaux sociaux et de lire la session 3 pour la prochaine session.*

# Où est l'église lorsque les opprimés deviennent des boucs émissaires ?

INSPIRÉ PAR ESAÏE 10:1-2



## À PROPOS DE L'AUTEURE

**La Révérende Vitoria Armando Chifeche**, de Matola Rio, au Mozambique, est la Surintendante du district de Maputo de la Conférence annuelle du Mozambique Nord de l'Église Méthodiste Unie. Femme pasteur et conférencière invitée, la doctoresse Chifeche est également coordinatrice du département de l'énergie pour le Comité œcuménique de développement social à Maputo. Outre ses fonctions pastorales, elle a été secrétaire exécutive du ministère auprès des femmes et des enfants de l'Église Méthodiste Unie. La doctoresse Chifeche a obtenu une licence en théologie à Africa University (Université d'Afrique) de Mutare (Zimbabwe) en 2006, un master en théologie au South African Theological Seminary en 2011 et un doctorat à l'Université de Pretoria (Afrique du Sud) en 2019. Elle parle couramment le portugais, le xitswa/changana et l'anglais.

# Les veuves accusées de sorcellerie. Blâme des victimes et exploitation des personnes vulnérables.

par la Révérende  
docteure Vitoria Chifeche

---

Dans tout le Mozambique, les règles traditionnelles et répressives du mariage, de la propriété immobilière, de la « place » de la femme et la peur de la sorcellerie sont utilisées pour priver les femmes vulnérables et âgées de leur autonomie. À l'instar de nombreux systèmes patriarcaux dans le monde, les institutions sociales, juridiques, politiques, communautaires et même

religieuses renforcent l'inégalité des sexes et contribuent à la vulnérabilité des femmes.

Les chrétiens savent, d'après Éphésiens 5:21, qu'« il n'y a ni juif, ni grec, ni homme, ni femme, ni esclave, ni libre, car vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus ». Néanmoins, la culture et la tradition influencent souvent négativement des phénomènes tels que la polygamie. À titre d'exemple concret, examinons les expériences quotidiennes d'un groupe de 25 femmes pauvres qui, après leur veuvage, sont accusées d'être des sorcières, puis violées émotionnellement et même physiquement, et qui sont finalement chassées de la maison qu'elles ont construite avec leur défunt mari.

À Massinga, au Mozambique, un groupe de femmes âgées a été accueilli par l'épouse d'un surintendant d'un district méthodiste uni dans une communauté rurale. Ces femmes avaient des problèmes communs : elles étaient

pour la plupart sans éducation et pauvres, leurs maris étaient morts et elles avaient été chassées de leurs maisons et de leurs communautés par leurs voisins et même par des membres de leur famille. Et c'est quoi la raison ? Elles étaient accusées d'être maudites ou de sorcières, elles ont rapporté.

Parce que le **lobolo**<sup>1</sup>—le mariage traditionnel—considère la femme comme la propriété de son mari, c'est la famille du mari qui a le contrôle sur les femmes après la mort des maris. Pour cette raison, le beau-frère ou les enfants adultes de la femme (les fils, le plus souvent) prennent le contrôle de la maison et des ressources financières de leurs parents. Accusant la mort de leur père de n'être pas naturelle, ces parents et enfants adultes s'allient à des voisins suspicieux pour accuser leur propre mère de sorcellerie, recourant à l'intimidation, à la violence et aux menaces pour la chasser de la ville. Beaucoup d'entre elles

---

1 *Lobolo* trouve ses racines dans la forme d'organisation des sociétés traditionnelles, à partir de laquelle la famille jouait un rôle important dans les relations sociales et dans la production économique du collectif, avec la production familiale comme axe principal. Cette forme traditionnelle de mariage garantit la production agricole et la génération d'une descendance. En ce sens, les femmes jouent un rôle central dans ces sociétés. Elles apportent des revenus à leur propre famille sous la forme d'une « dote », une compensation versée par la famille du marié, qui est ensuite utilisée pour financer les mariages des frères du marié. Pour la famille du marié, la mariée vient fournir de la main-d'œuvre, du ménage et des héritiers. Ces mariages représentent un accord entre deux groupes familiaux sous la juridiction du chef de lignage.

errent, sans nourriture, sans eau et sans soins, jusqu'à ce qu'elles meurent. D'autres survivent à peine en mendiant.

Par la grâce de Dieu, cependant, certaines de ces femmes, influencées par le Révérend Marcos Macamo et sa femme Rita Vilanculos Macamo, se sont retrouvées dans une nouvelle communauté. Il s'agissait de Massinga, un village où fleurissaient l'amour, le respect et la justice chrétienne, un lieu qui offrait l'hospitalité et l'amour aux étrangers. Lorsque les femmes sont arrivées, la communauté de foi a accueilli les veuves comme des voisines. De jeunes familles les ont accueillies et les enfants les ont aidées à s'installer dans le presbytère. Mme Vilanculos et son mari ont partagé leur nourriture avec elles, et les voisins ont fait de même. D'autres veuves sont venues dans la communauté, où elles ont également trouvé sécurité et soutien. Bientôt, la communauté a planifié et a commencé à construire un centre d'accueil, en faisant cuire des briques et en érigeant une nouvelle habitation et un lieu de rencontre pour les veuves.

Actuellement, 25 femmes âgées résident au Centro de

Acolhimento ao Idoso Rejetado (Centre d'accueil pour personnes âgées rejetées) à Massinga, au Mozambique. Ici, les femmes veuves accueillent d'autres femmes, et elles partagent des histoires, et déplorent ensemble les sentiments dans un monde stigmatisé et plein de préjugés pour celles qui vivent dans l'insécurité après la mort de leur mari. En redécouvrant leur propre valeur et leur propre voix, elles veulent transformer les systèmes sociaux pour ajouter plus de protections pour les autres femmes.

Ainsi, c'est une communauté de foi chrétienne qui a aidé ces femmes à répondre à leur besoin immédiat et fondamental, et l'église chrétienne qui donne une voix, une visibilité, un soutien tangible et une autonomisation à ces femmes et à beaucoup d'autres accusées qui n'ont pas l'opportunité ou le courage d'extérioriser leur condition et leur vie quotidienne.

La constitution du Mozambique prévoit l'égalité des droits pour les femmes et les hommes, et notre pays a soutenu la Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. En outre, de nombreux

groupes confessionnels et non gouvernementaux travaillent et défendent l'égalité des sexes.

Cependant, la constitution et le travail des groupes de défense existent dans un environnement d'organisations familiales traditionnelles (patrilinéaires dans le sud et matrilineaires dans le nord et le centre du pays). Ces deux systèmes dictent la manière dont les femmes et les hommes sont socialisés et, par conséquent, la position de chacun dans la société.

Il existe également d'autres aspects culturels pertinents qui conduisent à l'assujettissement des femmes, tels que la tradition du lobolo, la polygamie, les mariages d'enfants/adolescents, les rites d'initiation et les rituels de « purification » des veuves par le frère du défunt. Les relations entre les sexes au Mozambique sont caractérisées par la position subordonnée des femmes, que ce soit dans les communautés patrilinéaires ou matrilineaires.

L'église chrétienne, cependant, peut apporter et apporte une nouvelle façon d'être en tant que communauté en Jésus-Christ. Dans sa propre société terrestre, où une femme n'était pas

considérée comme un témoin crédible, Jésus s'est révélé après sa résurrection à des femmes et leur a confié le soin de transmettre à ses disciples la nouvelle de sa résurrection (Matthieu 28:1-10).

L'estime divine et la sollicitude à l'égard des femmes, en particulier

des veuves, est renforcée tout au long de la Bible, tout comme le fait que Jésus traite les femmes comme ayant un statut, des dons spirituels et des droits égaux à ceux des hommes. Dans le meilleur des cas, l'église chrétienne dans le contexte mozambicain cherche à recréer notre société

pour remplacer le privilège incontrôlé des hommes par la compréhension que Dieu et l'église de Dieu doivent être les défenseurs des veuves, des orphelins, des pauvres et des autres personnes dépossédées.

## ACCUEIL ET PRIÈRE

⌚ 10 MINUTES

1. Distribuez les photocopies des cartes et autres documents à chaque participant. Si la rencontre est virtuelle, expliquez quelles informations seront partagées en ligne.
2. Dites des mots de bienvenue aux membres.
3. Invitez un membre du groupe à dire une prière d'ouverture.
4. Présentez l'étude, en vous référant à « À propos de cette étude », page 3 (REMARQUE : Si les membres du groupe disent ne pas l'avoir lu, le responsable ou un volontaire doit le lire. C'est essentiel !)

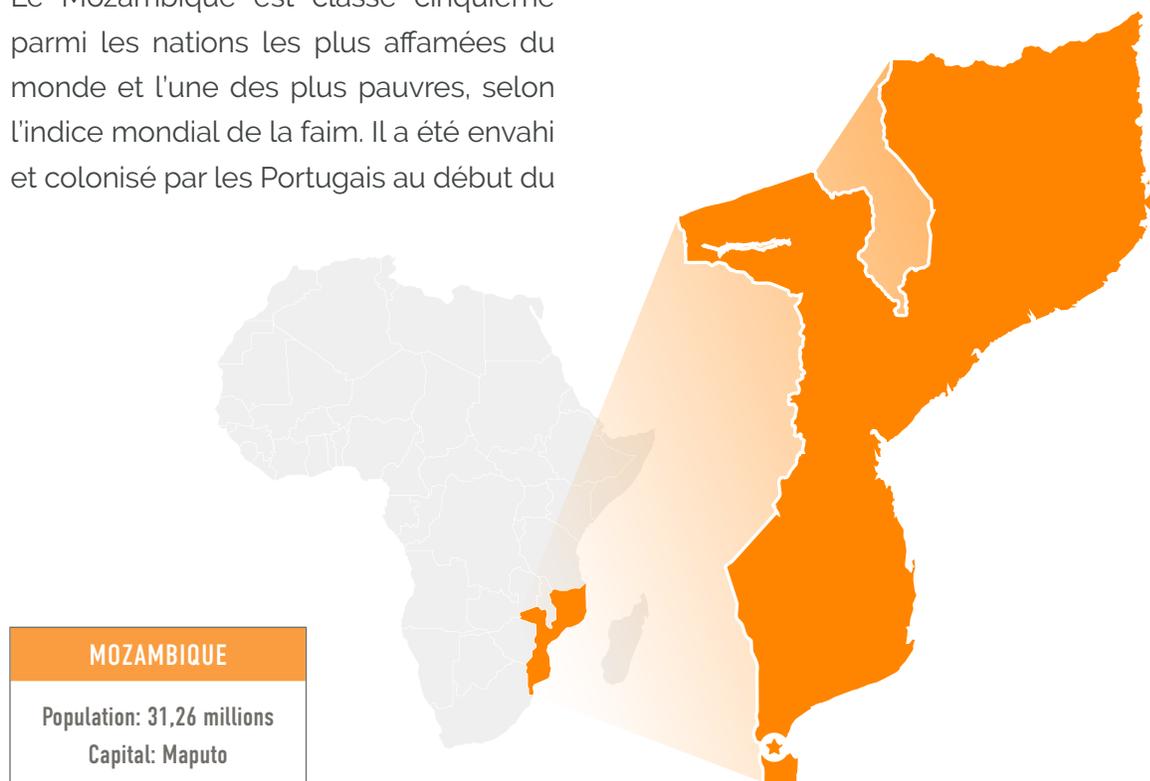
## DÉFINIR LE CONTEXTE

⌚ 2 MINUTES

L'auteur de cette session est originaire du Mozambique, un pays côtier bordé par l'Afrique du Sud, le Zimbabwe, l'Eswatini, le Malawi et la Tanzanie. Il est séparé de la nation insulaire de Madagascar par le Canal du Mozambique. Comme son voisin, le Zimbabwe, il a été initialement habité par des nomades et, plus tard, par le peuple bantou.

15e siècle et est devenu un centre important pour le commerce des esclaves. En 1975, les Mozambicains ont gagné la guerre pour l'indépendance indigène. La guerre civile s'est toutefois poursuivie, en raison de l'exploitation coloniale, des agressions intertribales, et plus d'un million de personnes sont mortes dans les combats entre 1977 et 1992.

Le Mozambique est classé cinquième parmi les nations les plus affamées du monde et l'une des plus pauvres, selon l'indice mondial de la faim. Il a été envahi et colonisé par les Portugais au début du



La Révérende doctoresse Vitória Chifeche est née à Inhambane. Comme la majorité des Mozambicains, elle est chrétienne, membre du clergé méthodiste uni et mariée à un pasteur.

La majeure partie de son ministère a été consacrée aux femmes et aux enfants, et elle s'est occupée de leur santé spirituelle et a également travaillé pour améliorer leur santé économique et physique.



## LECTURE DE LA BIBLE

⌚ 5 MINUTES

Esaïe 10:1-2

*Invitez deux ou trois personnes à lire ce passage à haute voix à partir de différentes versions de la Bible.*



## RÉFLEXIONS SUR LA BIBLE

⌚ 5 MINUTES

*L'animateur ou le volontaire lit à haute voix.*



La condition des femmes en Afrique, en général, et au Mozambique en particulier, peut être influencée et, parfois, déterminée par des questions structurelles, socio-économiques, ainsi que culturelles et traditionnelles. Au Mozambique, les inégalités entre les sexes et les normes néfastes des relations entre les femmes et les hommes contribuent à la vulnérabilité des femmes, ce qui affecte leur mode de vie et leur façon d'être dans la société.

En même temps, les femmes sont les plus susceptibles de s'occuper des enfants et des parents âgés ou souffrants. Elles sont les plus susceptibles d'être les principales pourvoyeuses de nourriture et de soins de santé, et elles sont les fondations sur lesquelles la vie familiale quotidienne est construite. Et nous savons que cela n'est

pas seulement vrai au Mozambique et sur le continent africain. Dans la plupart des sociétés contemporaines d'Europe, des Amériques et d'Asie, l'équité et l'égalité complète pour les femmes et les filles ne sont pas encore atteintes. Aux États-Unis, les femmes gagnent toujours moins que les hommes pour un travail comparable.

Les enfants de femmes célibataires sont plus susceptibles de vivre dans la pauvreté, surtout dans les familles de Personnes autochtones, noires, et de couleur. Et oui, il y a des églises chrétiennes et des personnes qui se réclament du Christ; qui ne soutiennent toujours pas l'ordination des femmes dans le clergé, qui s'inquiètent du fait que les femmes « prennent le contrôle de l'église » et qui accusent l'autonomisation des femmes d'être responsable de l'effondrement de « la famille ».

Mais la Bible est claire. Il n'y a ni juif ni grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme, car nous sommes tous un seul peuple, tous créés à l'image de Dieu, tous dignes de vivre. Et, dans notre lecture d'Ésaïe 10, nous recevons un avertissement spécial nous invitant à faire attention, de peur que nos lois ecclésiastiques, nos lois civiles, nos traditions et notre mauvaise interprétation de la parole de Dieu ne nous amènent à détourner les nécessiteux de la justice ou à voler les pauvres ou à profiter des veuves et des orphelins.

Dieu n'est pas content. Lorsque nous créons le « nous contre eux », le « à moi, mais pas à toi », les gagnants et les perdants au jeu de la vie, les hommes contre les femmes, les pauvres veuves à la merci de tout un système culturel et traditionnel qui est contre elles. On nous présente

les défis auxquels sont confrontées les femmes au Mozambique, et nous savons que nombre de ces défis sont en fait des problèmes pour les femmes et les filles. Alors, que pouvons-nous apprendre et que pouvons-nous faire ? Quelles idées le prophète Ésaïe propose-t-il pour guider les disciples de Jésus-Christ ? Écoutons à nouveau la Bible :

*« Malheur à ceux qui prononcent des ordonnances iniques, et à ceux qui transcrivent des arrêts injustes, pour refuser justice aux pauvres, et ravir leur droit aux malheureux de mon peuple, pour faire des veuves leur proie, et des orphelins leur butin » !*

—Ésaïe 10:1-2, LGS



## DISCUSSION DE GROUPE

⌚ 30 MINUTES



1. Quels sont les « degrés injustes » et « iniques » de la tradition et des pratiques culturelles mozambicaines qui ont un impact négatif sur les veuves ? Qui bénéficie de ces « décrets » et « statuts oppressifs » ? De quelle manière ?
2. Quels défis les chrétiens de Massinga ont-ils pu rencontrer en offrant un soutien aux veuves ?
3. Quels sont les statuts et pratiques injustes dans notre communauté que notre église devrait remettre en question et contester, au nom des personnes vulnérables ?
4. Quelles barrières sociales/culturelles les membres de notre église affronteraient-ils si nous prenions position contre les lois qui pénalisent les sans-abris ? Les personnes pauvres de couleur ?

^ v ^ v ^ v ^ v ^ v ^ v

## RÉCAPITULATION: OPPORTUNITÉ DES RÉSEAUX SOCIAUX

⌚ 5 MINUTES

v ^ v ^ v ^ v ^ v ^ v

*Animateur ou lecteur*

Souvenons-nous des veuves de Massinga, au Mozambique, et des autres femmes de ce pays qui ne bénéficient pas du soutien et de la protection de leur famille, de leur communauté et de leur église. Et souvenons-nous que nous avons aussi des personnes vulnérables à proximité de cet endroit qui sont également vulnérables à la pauvreté, à la faim et à l'exploitation à cause de lois injustes et de traditions inéquitables, inexprimées. Si vous le souhaitez, partagez sur les réseaux sociaux la prière pour

les veuves du Mozambique. De plus, si vous en avez la possibilité, nous recueillerons un don financier pour un abri pour les veuves déplacées (projet Advance n° #14507J) à travers de l'*Advance for Christ and His Church*.

*NOTE AUX ANIMATEURS : Vous pouvez discuter avec votre pasteur ou votre coordinateur de mission de la possibilité de collecter une offrande de l'ensemble de l'église en faveur de ce projet. De plus amples informations sont disponibles sur <https://umcmmission.org/advance-project/14507j/>.*

^ v ^ v ^ v ^ v ^ v ^ v

## PRIÈRE DE CLÔTURE

⌚ 3 MINUTES

v ^ v ^ v ^ v ^ v ^ v

*Rappelez aux participants de lire l'histoire « Quand les chrétiens retournent leur pouvoir contre les opprimés », page 39. Collectez les dons éventuels pour le projet des veuves, comme indiqué ci-dessus. L'animateur ou un volontaire lit cette prière de clôture :*

Dieu d'amour, nous savons que tu pleures quand ton peuple pleure, et nous savons que tu as pleuré avec les veuves déplacées au Mozambique. Plus encore, nous savons que tu nous as appelés, nous, ton église, à nourrir les brebis et à protéger les agneaux, et à laisser la justice couler comme les eaux. Veux-tu nous pardonner pour toutes les fois où nous n'avons pas su protéger les personnes vulnérables et parler au nom des opprimés qui nous entourent ? Et nous donneras-tu des cœurs courageux pour ressembler davantage au peuple de Massinga, qui a choisi d'aimer, d'embrasser et de rendre leur dignité à tes filles en ton nom ? Seigneur Dieu, fais de nous des instruments de restauration et de justice dans nos propres communautés et dans le monde entier. Au nom de Jésus. AMEN !

# Lorsque les chrétiens retournent leur pouvoir contre les opprimés

INSPIRÉ PAR 2 CORINTHIENS 5:16-17 ET GALATES 5:22-23



## APROPOSE DE L'AUTEURE

**La Révérende Dr Eunice Phanuel Musa Ilya**, de Jalingo, au Nigeria (Conférence du sud du Nigeria, Église Méthodiste Unie), s'est « engagée à fournir un environnement réconfortant pour les personnes de toutes confessions ». Mère et épouse, elle est connue dans toute l'Église Méthodiste Unie du monde entier comme une enseignante et une théologienne, une personne qui prête une oreille attentive, une pasteure efficace, et comme une personne qui aime sincèrement servir les gens. Dr Ilya a été l'une des premières femmes ordonnées pasteurs au Nigeria et elle a occupé des postes de direction clé à tous les niveaux, de pasteur de paroisse au poste de délégué à la Conférence Générale, l'Assemblée législative de la dénomination. Elle est titulaire d'un master et d'un doctorat en soins pastoraux et en conseil de la Claremont School of Theology. (Californie). Le but de sa vie était d'être un agent de justice et de transformation, qui aide à mettre des sourires sur les visages des personnes en détresse et apporter de l'espoir aux personnes qui souffrent. C'est cette passion qui l'a amenée à lancer un ministère de restauration des toxicomanes, la Kapwa Wholeness Foundation, dans l'arrondissement de Numan, dans l'état d'Adamawa. Ce ministère offre également de la nourriture aux veuves et aux orphelins pauvres, ainsi qu'une formation professionnelle et un soutien affectif aux jeunes chômeurs.

# Les dirigeants de l'église abusent du pouvoir et ne suivent pas l'exemple du Christ

par la Révérende  
doctoresse Eunice Musa Ilya

---

Récemment, il y a eu un cas de viol dans ma communauté au Nigeria. L'auteur du viol, James\*, était le fils d'un pasteur et l'oncle de la victime. La jeune fille, Julie\*, 26 ans, est célibataire et vit avec ses parents ; l'oncle, l'auteur du viol, a 30 ans, est célibataire et vit toujours sous le contrôle de ses parents.

Avant cet affreux incident, James rendait souvent visite à sa nièce sous prétexte de la protéger et de lui donner des conseils sur les rencontres et les relations. Il lui conseillait de ne faire confiance à aucun des jeunes hommes qui lui rendaient visite, sauf lui. Il a même conseillé à ses parents de ne pas l'autoriser à passer du temps avec de jeunes amis masculins, ni à

errer ou à rendre visite à ses amis « inutilement ». James a conseillé aux parents de Julie de limiter ses activités hors de la maison aux courses, aux cultes du dimanche, aux répétitions de la chorale et aux autres activités de l'église.

Ses conseils et son attention apparente ont valu à James un grand respect et une grande confiance de la part des parents de Julie et même de Julie. En conséquence, il s'est rapproché de la jeune fille et a été autorisé à lui rendre visite chez elle à tout moment, sans restriction ni crainte de la part de quiconque dans la famille.

Le jour du viol, James a appelé Julie alors qu'elle était à l'école. Elle lui a dit qu'elle étudiait, mais a promis de rappeler son oncle après avoir terminé ses examens. Après les examens, elle l'a appelé. Il lui a dit qu'il voulait qu'elle aille chez lui pour faire quelques tâches ménagères et lui préparer quelque chose avant qu'il ne rentre du travail. Il lui a menti en disant qu'il assistait à un programme à l'église et qu'il ne rentrerait pas à l'heure; il voulait donc qu'elle l'aide à préparer un repas. Elle a accepté de venir chez lui dans les 30 minutes qui suivaient.

Lorsqu'elle est arrivée, sa porte était ouverte, l'endroit était calme et il semblait qu'il n'y avait personne dans la pièce. Pourtant, dès qu'elle fut entrée, Julie trouva son oncle qui l'attendait dans le salon. Elle fut surprise de le trouver à la maison, mais elle ne l'interrogea pas et poursuivit ses tâches. Elle se rendit dans la cuisine, tandis que son oncle se rendit dans sa chambre. Il l'appela pour qu'elle vienne chercher les articles pour la cuisine. Lorsqu'elle fut arrivée dans la chambre, il se tenait derrière la porte. Il poussa la porte derrière elle et la verrouilla. Puis il battit et viola Julie, sa nièce. Avant de la laisser partir, il la menaça de la tuer si elle portait plainte ou racontait ce qui s'était passé. Cependant, étant une fille forte et sage, elle courut au poste de police.

Cependant, plus tard, lorsque l'officier de police a demandé à James de venir pour un interrogatoire, il a emmené son père et deux autres pasteurs, et ils ont demandé à parler en privé avec l'officier responsable. Ces pasteurs ont affirmé que cette « affaire familiale » ne devait pas être discutée au poste de police, un lieu public. Après avoir appris que le père de James était un pasteur, l'officier en charge a accepté et

a cédé. ( Dans ma communauté, les pasteurs bénéficient souvent d'un traitement spécial et toutes les faveurs qu'ils demandent sont le plus souvent accordées ).

Les pasteurs ont alors remis à l'agent de police de l'argent dans une enveloppe pour le soudoyer et obtenir son silence. Les pasteurs ont accusé la jeune fille d'avoir « embarrassé le jeune homme » et sa famille parce que son père était pasteur. Ils ont prétendu que Julie avait traîné la renommée de sa propre famille et de celle de James « dans la boue ». Ces soi-disant hommes chrétiens ont même affirmé que le viol n'était « pas une grosse affaire », lorsque deux personnes seules étaient impliquées, et ils ont cité la Bible à tort pour « prouver » qu'un chrétien ne devrait jamais poursuivre d'autres chrétiens en justice. Ils ont dit à Julie que les chrétiens doivent pardonner aux autres quand ils se font du tort, et qu'en tant que chrétiens, nous devons respecter nos parents et ne pas leur faire honte. Ils ont accusé Julie de faire honte à ses propres parents en signalant l'affaire à la police.

Finalement, la police a refusé d'inculper James, et l'affaire a été classée. L'auteur du crime n'a été ni puni par l'église ni par les autorités civiles pour ce crime, ni même réprimandé par sa famille ou celle de Julie. Pas un seul membre des congrégations liées à la famille n'a osé intervenir. La seule personne tenue pour responsable était Julie. Elle a dû assumer la responsabilité et la honte de sa propre agression sexuelle.

Toutes les personnes impliquées dans cette histoire étaient censées être des disciples de Jésus-Christ. Cependant, la combinaison d'un passé de dévalorisation des femmes et des filles, d'un abus de l'autorité biblique et pastorale, et d'une culture qui continue à valoriser les désirs des hommes au détriment des droits des femmes, a fait que ces personnes n'ont pas reçu justice, guérison et restauration. James a été protégé de la punition, mais sa propre compréhension de sa foi—ainsi que celle des pasteurs masculins et même des officiers de police—a été déformée par l'utilisation abusive des saintes

écritures par les puissants pour affirmer leur pouvoir et pour l'abus de l'autorité biblique. En fait, les dirigeants de l'église ont gaspillé une occasion de vivre la vérité, la justice et la repentance de Dieu.

Malheureusement, cette situation est typique de la culture nigériane. En fait, la violence et les abus sexuels perpétrés par des membres d'églises se produisent partout dans le monde. Jusqu'à ces dernières années, la plupart de ces actes ont été passés sous silence. Lorsque nous, chrétiens, élevons notre avarice, notre pouvoir, notre ego et notre désir de protéger uniquement « notre bonne réputation », des personnes sont blessées, des âmes sont vaincues, la communauté bien-aimée de Dieu souffre, et l'église perd le respect et la fiabilité en tant que véritable reflet de l'évangile de Jésus-Christ.

## ACCUEIL ET PRIÈRE

⌚ 10 MINUTES

1. IMPORTANT : Rappelez aux élèves que cette session traite du viol d'une femme et que toute personne qui le souhaite peut sortir de la classe tout ou partie du temps. Planifiez la façon dont vous parlez avec eux pour leur donner les informations qu'ils auraient pu manquer en classe, car ils peuvent choisir de ne pas y assister.
2. Distribuez les photocopies des cartes et autres documents à chaque membre si la rencontre est virtuelle, expliquez quelles informations seront partagées en ligne.
3. Dites des mots de bienvenue aux membres.
4. Dirigez un chant d'ouverture (facultatif: «*Jesu, Tawa Pano*», que l'on trouve dans de nombreux recueils de cantiques et sur YouTube).
5. Invitez un membre du groupe à faire une prière d'ouverture.

## PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

⌚ 5 MINUTES

*Le responsable ou la personne désignée lit:*

L'auteur de cette session est la Révérende doctoresse Eunice Ilya du Nigeria. Le Nigeria est le pays le plus peuplé du continent africain, avec plus de 203 millions d'habitants, couvrant une superficie de près d'un million de kilomètres carrés. La langue officielle est l'anglais, car le pays était autrefois une colonie britannique, mais plus de 250 langues y sont parlées. Au moins 60 % des Nigériens vivent sous le seuil de pauvreté, avec moins d'un dollar par jour. Cette situation

est due en grande partie à la politique de l'époque coloniale qui régit la richesse pétrolière, ainsi qu'aux conflits tribaux et religieux. L'exportation la plus importante du Nigeria est le pétrole, dont plus de la moitié est expédiée aux États-Unis. D'autres exportations sont le caoutchouc et le cacao (pour la fabrication du chocolat). L'industrie cinématographique du pays, appelée « Nollywood », est le deuxième plus grand producteur de longs métrages au monde, juste derrière Hollywood aux États-Unis et Bollywood en Inde.



Le doctoresse Ilya, qui est née, a grandi, a élevé sa propre famille et a exercé son ministère au Nigeria pendant la majeure partie de sa vie, veut que nous sachions ceci sur sa vie.

*« Je suis la Révérende doctoresse Eunice Musa Iliya, l'une des premières femmes nigérianes ordonnées dans l'Église Méthodiste Unie. Ma vie n'a pas été facile. En tant que femme africaine vivant dans ce type de société, je dois prouver ma valeur et mon utilité en faisant deux à trois fois ce qu'un homme peut faire. Le Nigeria est l'un des pays d'Afrique où les femmes sont traitées comme des êtres humains de moindre valeur. J'ai connu de nombreux défis dans l'église, y compris la répression et la discrimination par mes frères*

*leaders de l'église, qui sont censés être des représentants du Christ ».*

*« Malheureusement, la Bible est parfois utilisée comme un outil par de soi-disant chrétiens pour opprimer, victimiser, marginaliser, haïr, néo-coloniser et détruire des âmes innocentes dans l'église et dans la société. En tant qu'enfant de Dieu et chrétienne, j'essaie quotidiennement de vivre une vie digne d'une femme pasteure, appelée à représenter Jésus-Christ dans ce monde en souffrance. J'aime avoir de bonnes relations avec Dieu, mes amis, les personnes qui m'entourent et mon environnement, peu importe qui ils sont et d'où ils viennent. Je crois qu'avec le Christ en nous, nous pouvons tout faire<sup>3</sup> ».*



## REVUE

⌚ 5 MINUTES



Revue de « Les dirigeants de l'église qui abusent du pouvoir ne suivent pas l'exemple du Christ ».

*ANIMATEUR : Si la plupart des membres l'ont lu, demandez à des volontaires de raconter les éléments phares de l'histoire. Rappelez que la discussion de cette session portera sur l'histoire et les lectures bibliques et qu'ils doivent se préparer à une discussion en petits groupes si plusieurs membres indiquent qu'ils n'ont pas lu l'histoire à l'avance, prenez cinq minutes pour leur permettre de la lire, ou demandez à des volontaires de la lire à haute voix. Rappelez brièvement aux*

*participants la partie principale de l'histoire, à savoir :*

1. Julie, une jeune femme, a été pressée de fournir des services d'entretien ménager à son oncle.
2. L'oncle a prétendu qu'il essayait de protéger Julie de l'exploitation sexuelle en la mettant en garde contre d'autres hommes, mais il l'a lui-même violée.
3. Lorsque Julie s'est rendue à la police, celle-ci a consulté le père de son oncle et son propre père, tous deux pasteurs.

4. La police, son oncle, son père et le père de son oncle ont décidé de garder l'agression secrète, de blâmer Julie et de lui dire que la protection

des hommes en tant que responsables de l'église était plus importante que d'obtenir justice pour elle.

## LECTURE DE LA BIBLE

⌚ 5 MINUTES

2 Corinthiens 5:16-17 et Galates 5: 22-25

*Pour ces lectures, lisez les deux textes dans la même version de la Bible.*

## RÉFLEXIONS SUR LA BIBLE

⌚ 5 MINUTES

*Le responsable ou un volontaire lit à haute voix.*

Devenir « chrétien », c'est devenir un disciple de Jésus-Christ et l'accepter comme Sauveur. En assumant cette vie chrétienne, nous nous engageons à essayer de vivre comme Dieu voudrait que nous vivions, à devenir une nouvelle création. Nos modes de vie, tant au sein de la communauté des croyants que dans la société laïque, en disent long sur ce que nous sommes en tant que peuple de Jésus. Notre foi en Christ et nos nouvelles vies devraient être visibles pour le monde à travers nos relations avec les autres ( en particulier ceux qui nous sont étrangers ), et la façon dont nous comprenons, témoignons et accomplissons des actes de justice et de miséricorde parmi l'humanité et prenons soin de toute la création de Dieu.

À l'époque de Jésus et de Paul, le mouvement chrétien était nouveau et les adeptes étaient relativement peu

nombreux. Les premiers chrétiens ont modelé leur mode de vie sur celui de Jésus, et le monde était meilleur et plus paisible. En fait, dans les premiers jours de l'église créée à la Pentecôte, les disciples de Jésus risquaient leur vie pour leur foi. Ils guérissaient les malades, soignaient les infirmes, se réunissaient au-delà des clivages de classe, de culture et de clan, et défiaient les gouvernements injustes afin de témoigner de la puissance transformatrice de Jésus-Christ.

Aujourd'hui, il y a plus de deux milliards de chrétiens dans le monde. Pourtant, les chrétiens sont trop souvent restés silencieux face à l'injustice et à la haine raciales/tribales, à la guerre et à la violence sexuelle, à l'exploitation économique des pauvres, à la haine, au néocolonialisme, à la manipulation, aux modes de vie prétentieux et à la corruption, et en ont même été les complices.

DISCUSSION  
DE GROUPE

⌚ 30 MINUTES

*Invitez les grands groupes à se diviser en petits groupes de trois ou quatre personnes au maximum. Désignez un animateur pour chaque petit groupe, qui pourra prendre des notes générales.*

1. Comment chacun des responsables d'église suivants aurait-il pu répondre différemment à Julie, s'ils avaient agi comme de véritables disciples de Jésus-Christ ? Le père de son violeur ? Son propre père ? Le chef de la police ?



2. Quels sont les barrières, les croyances ou les préjugés culturels ou sexistes de la communauté (et des responsables eux-mêmes) qui ont empêché les responsables d'église de répondre avec plus de compassion à Julie ?
3. Regardez notre propre communauté, état et nation, où la majorité des gens se réclament de la foi chrétienne. Quelles sont les situations spécifiques où nous, chrétiens, avons échoué à soutenir, et changer les systèmes injustes au nom de, et à nous tenir aux côtés de ceux qui ont été battus, violés, exploités, opprimés et marginalisés ? Par quel moyen cette église pourrait-elle reconnaître, se repentir et réparer le mal causé par notre incapacité à bien représenter Jésus ?
4. Si, en tant que chrétien non africain, vous exerciez un ministère au Nigeria, comment pourriez-vous contribuer à la guérison et à la transformation de cette situation sans vous appuyer sur des hypothèses coloniales ou culturellement biaisées concernant les Africains ? Quelle est la meilleure façon pour cette église de soutenir des femmes comme Julie ?

## RÉCAPITULATION

⌚ 15 MINUTES

Réflexion sur l'abus de pouvoir dans l'église

*Invitez les membres de la classe à citer les noms ou les initiales de personnes dont ils savent qu'elles ont été abusées par des personnes ayant plus de pouvoir dans l'église et dans la société. Ou ils peuvent citer le nom d'une institution ou d'un système que l'église devrait aider à transformer. Invitez ensuite chaque per-*

*sonne à partager à haute voix une chose importante qu'elle a apprise au cours de cette étude et qui changera sa façon de prier ou d'exercer son ministère. Terminez la session en chantant le refrain de la chanson « Jésus, Tawa Pano ».*

## RAPPELS ET PRIÈRE DE CLÔTURE

⌚ 2 MINUTES

*Le directeur ou le volontaire lit (avant la prière):*

Dieu qui donne la vie et la grâce, aide-nous à t'imiter dans tout ce que nous faisons et partout où nous nous trouvons. À travers cette étude, tu nous as enseigné à nouveau les leçons à suivre pour être de meilleurs disciples de Jésus-Christ. Aide-nous à mettre en pratique ce que nous avons appris et à prier avec nos finances, nos voix et notre présence partout où les gens souffrent, partout où l'injustice s'est installée, partout où le racisme, le sexisme et d'autres expressions de bigoterie perturbent ton œuvre sainte. Laisse-nous suivre Jésus de si près que notre présence puisse apporter la lumière, l'espérance et la restauration à ceux qui nous entourent. Que ton Esprit Saint remplisse nos cœurs de l'amour et du courage nécessaires pour vivre selon ta volonté et tes ordonnances. En ton nom, nous prions. AMEN.

*Le directeur (femme ou homme) peut distribuer une évaluation finale à ce moment-là et demander aux participants de la remplir et de la déposer en partant. Ou le directeur peut aussi envoyer un e-mail aux membres de la classe avec un lien vers une évaluation en ligne. Le directeur doit écrire un bref résumé des réflexions sur cette session et le partager avec les autres directeurs de sa région. De plus, si le directeur le souhaite, elle ou il peut envoyer une copie de ce résumé à [info@gcorr.org](mailto:info@gcorr.org).*



# **RELIGION & RACE**

The United Methodist Church

[www.gcorr.org](http://www.gcorr.org)